

## Les trois « MERQUIS » de l'évêque



Deux mois après son ordination épiscopale, notre nouvel évêque Mgr Jean-Marie Lovey entend exprimer sa gratitude envers tous ceux qui l'ont accueilli et accompagné durant ces premières semaines de ministère au service de notre diocèse. De façon particulière, il le fait en adressant un message de remerciement à tous ceux qui ont participé à la célébration de son ordination le 28 septembre à Sion. Il exprime également sa vive reconnaissance pour le bon accueil qui a été réservé à la « quête en faveur des besoins du diocèse » organisée le 1<sup>er</sup> novembre. Enfin, il souhaite partager l'hommage qu'il a rendu le 7 novembre aux prêtres décédés durant l'année.

### 1. Un «Merci» pour son ordination épiscopale

« Ce que j'ai vécu le 28 septembre dernier lors de l'ordination épiscopale, ne se résume pas en quelques paroles. Il m'est d'ailleurs difficile de mettre des mots exacts sur cet événement. Pour avoir été témoin de multiples réactions, je sais que nous sommes très nombreux à partager les mêmes impressions. Il s'est passé quelque chose d'indicible. Faut-il y mettre des

mots pour tenter d'en rendre compte ? Nous avons été immergés dans une grâce ecclésiale. Comme des néophytes dans le bain du baptême, nous avons été plongés dans « bien plus grand que ce que nous pouvions comprendre » ! Il nous a été donné de vivre par le corps, autant que par l'âme, par nos sens autant que par l'intelligence, par les sentiments autant que par la raison, la fête de l'Ordination.

Mon souhait, ici, n'est pas de revenir sur l'événement, - il est tellement présent—, mais de remonter au-delà du 28 septembre pour dire merci à toutes les personnes qui se sont impliquées pour que la grâce ait le champ libre, au moment voulu. Qui peut deviner le travail de mise en place dans les chancelleries et les arrière-cuisines ! Je dis ma reconnaissance à celles et ceux qui ont œuvré avec intelligence et bon goût à la mise en place et à l'exécution des multiples aspects de cette fête. Du cérémoniaire aux techniciens du son, des pupitres de direction aux écran de retransmission, des traiteurs aux brancardiers, du Parvis de la Cathédrale à la Planta, du matin au soir, toutes et tous ont permis que le soleil dont nous avons été gratifiés ce jour-là apporte au plus profond des âmes une Autre Lumière. Un saisissement s'est emparé de l'Assemblée dès les premières notes d'entrée et la beauté de la prière a rejoint le cœur de beaucoup.

La parole qu'il me tient à cœur de déposer ici, n'est pas descriptive, mais suggestive ; j'évoque simplement ces quelques éléments pour que tous les acteurs, à quelque moment et à quelque niveau que ce soit de leur intervention se sachent personnellement rejoints par ce signe de mon **immense reconnaissance** et de mon **merci**. Dans ma prière, je n'oublie rien ni personne.

Mgr Jean-Marie Lovey  
Evêque de Sion ».

## 2. Un «Merci» pour la quête diocésaine

Comme chaque année, une quête a été organisée le 1<sup>er</sup> novembre en faveur des besoins du diocèse. Rappelons qu'il ne s'agit pas ici de financer des institutions abstraites ou des administrations compliquées, mais d'abord de permettre aux différents services pastoraux de poursuivre leur mission au service de tous et de chacun. Pensons aux nombreuses activités déployées dans les domaines de la pastorale de la santé, de la jeunesse ou de la famille, sans oublier les médias, les pèlerinages ou la catéchèse. Toutes ces initiatives sont souvent portées par un grand nombre de personnes engagées bénévolement, et qui ne comptent ni leur temps ni leurs forces déployées au service de l'Évangile. Mais il est indispensable que ces différents domaines pastoraux, sur le plan diocésain, soient soutenus par des structures dont le financement ne peut reposer que sur la générosité des fidèles.

Selon les premiers décomptes qui parviennent à l'évêché, il apparaît que les catholiques valaisans ont répondu généreusement à cette première sollicitation. Il s'agit là d'un bel encouragement pour toutes les personnes impliquées dans ces différents postes pastoraux au service concret des personnes et des paroisses ; que tous les donateurs en soient ici personnellement remerciés.

## 3. Un «Merci» pour les prêtres

Ces derniers mois, notre diocèse a perdu plusieurs prêtres qui ont généreusement servi nos paroisses tout au long de leur vie. Trois sont décédés en 2014 : les abbés Bernard Dubuis, Hervé Clavien et Othon Mabillard. Leur départ représente un événement important pour notre Eglise diocésaine. Avec d'autres, ils ont su conduire nos assemblées paroissiales dans le monde qui a suivi le Concile Vatican II. Que trouvait-on chez eux, qui les a toujours fait apprécier de chacun ? Tout d'abord de l'enthousiasme et de la joie, et cette amitié fraternelle qui est le signe auquel on reconnaît les disciples du Christ. De la charité aussi, et une humanité qui savait les rendre pleinement présents aux autres. A l'occasion de la messe célébrée chaque année en mémoire des évêques défunts, Mgr Jean-Marie Lovey a souhaité inviter personnellement les familles de ces prêtres pour un temps de partage fraternel à l'évêché : que de telles rencontres, avec beaucoup d'autres, contribuent à maintenir vivant dans notre diocèse l'héritage que ces prêtres nous ont laissé.

*Pierre-Yves Maillard*  
*Vicaire général*

## Le Berger et le Roi

À décrire les mœurs des princes, l'historien devient vite amer. Ainsi Lord Acton (XIX<sup>e</sup> s.), reprenant Machiavel : «Le pouvoir tend à corrompre, le pouvoir absolu corrompt absolument. Les grands hommes sont presque toujours des hommes mauvais.» Deux siècles plus tôt, dans sa fable «Le Berger et le Roi», La Fontaine écrivait visant ici tout homme : «Deux démons à leur gré partagent notre vie, Et de son patrimoine ont chassé la raison ; Je ne vois point de cœur qui ne leur sacrifie : Si vous me demandez leur état et leur nom, J'appelle l'un Amour et l'autre Ambition. Cette dernière étend le plus loin son empire ; Car même elle entre dans l'amour.»

Le pouvoir nous habite risquant de pervertir nos amours et nos amitiés, nos relations avec les autres, et cela commence dès la petite enfance. Rien d'étonnant alors si des siècles de religion ont projeté sur Dieu la figure royale, symbole du pouvoir suprême dans l'exercice politique.

La Fête du Christ Roi, instituée en 1925 dans le but de combattre les mouvements laïcistes et anticléricaux, relève d'un tel imaginaire. Heureusement les lectures liturgiques nous donnent de quoi l'évangéliser et de saisir ainsi quelque chose de la majesté divine.

«Le Seigneur est mon berger» : le psaume entrechoque deux mots, *Seigneur berger* puis dévoile une fête royale pour tout homme dans la traversée de ce monde. Une fête auquel les disciples du roi sont conviés pour y accomplir leur service : c'est le ch. 25 de Matthieu.

*Chanoine Jean-Claude Crivelli*

## Rencontre Interreligieuse de Prière pour la Paix

Ensemble, les religions disent «non» à la violence, et «oui» à la connaissance de l'autre et au dialogue

Des bouddhistes tibétains et thaïlandais, des prêtres et pasteurs des églises orthodoxe, catholique et protestante, ainsi qu'un imam de la communauté musulmane vous invitent **Mercredi 26 novembre à 20h à Sion, Aula du Collège des Creusets**

Infos : [027 722 32 20](tel:0277223220) ou [079 643 67 72](tel:0796436772)